

# Dancez, Carmen Blaix vous observe

**EMPREINTES NUMÉRIQUES** Quelque part entre arts visuels et arts de la scène, le collectif Carmen Blaix tente de décoder en subtilisant des codes. Sa dernière création se penche sur le dancefloor, lieu de liberté comme d'observation. À voir dans le cadre des Empreintes Numériques, qui ont pour thème P@nopti.com, au centre culturel Bellegarde.

**L**E PROBLÈME, AVEC CARMEN BLAIX, c'est qu'« ils » ne ressemblent à rien d'autre. Casez-les dans un genre ou une discipline, et ils bondissent dans trois ou quatre autres. Contrairement à son nom, Carmen Blaix Performing Arts est un collectif, créé en 2007. Il prétend inventer un « langage scénique » qui mixe allègrement théâtre, danse, concert et arts visuels, use de plusieurs supports avec une géométrie variable de divers artistes (musiciens, graphistes, plasticiens). Un langage « pluriel » donc, entre arts visuels et arts scéniques, toujours déroutant, souvent regroupé sous l'appellation performance. « *Cela complique dans bien des domaines, notamment institutionnels, mais je me sens plus libre* » dit Valérie Bernatet.

Comédienne et metteur en scène, elle a lâché le théâtre classique et ses conventions pour rechercher du côté de l'expérimentation. C'est à son retour de Berlin, où elle a travaillé avec la compagnie new-yorkaise Big Art Group, qu'elle crée ce collectif.

**« On n'est pas dans le divertissement, cela peut être dérangent, choquant »**

« *J'avais envie de mes propres projets* ». Une naissance issue de la complicité avec son acolyte musicien Julien K. Lui vient de la scène pop indépendante, travaille les installations et compose.

Le projet SCRAPs TV est né. Cette série de 7 performances et installations interroge, démontre la violence des codes de la télévision et en rit. Musique, textes,

danse et vidéo passent à la moulinette le petit écran et sa perversité, en usant et abusant de ses codes : la répétition, la boucle, la coupure, l'information tronquée et partielle... Il inclut du « parlé-chanté » en live. « *J'avais envie de travailler sur la voix, j'ai l'impression de faire un concert* » explique Valérie Bernatet. Pour autant, le projet ne revendique pas. Il interpelle, questionne, donne à voir. Il n'y a pas d'histoire, si ce n'est celle que l'on veut bien imaginer. « *On n'est pas dans le divertissement, cela peut être dérangent, choquant* » convient le duo qui « *fonctionne à l'instinct* ».

**OUVRIR L'ŒIL.** Après une résidence au centre culturel Bellegarde, le duo historique prépare une création, « *Dancing Room* », pour les *Empreintes Numériques* (voir ci-contre), inspirée par le panoptique et la vidéosurveillance. Là encore, pas d'étiquette idéale

# Souriez, vous êtes numérisés

Julien K et Valérie  
Bernatet de  
Carmen Blaix.

pour caser cette soirée : disons une performance et un set DJ au coeur d'une soirée électro.

Un dancefloor imaginé comme « lieu privilégié d'une coupure avec le monde - dans lequel le danseur - cherche une liberté éphémère ». « Nous avons l'idée d'une soirée techno, de faire danser, avec un dispositif particulier, un photographe dont les clichés seraient diffusés en différé à l'entrée du centre. » Une fois encore, Carmen Blaix s'attaque aux codes, comme à ceux qui poussent les danseurs à se mouvoir sous les feux des projecteurs, sous le regard de l'autre... « l'idée qu'avec cette autocensure, on se contraint à danser, à ne pas s'asseoir, sous une musique techno martelée comme pour bourrer le crâne ». Pas de dénonciation militante, toujours, mais la proposition d'ouvrir l'œil au cours d'une performance que l'on ne vient pas voir mais à laquelle on participe. ●

Dancing Room # 1.  
Le 8 avril à 21h30  
au centre culturel Bellegarde.

IL Y A CET ANONYMAT auquel nous tenons dans la rue et il y a ces traces que nous laissons, dans le monde numérique. Nos avatars et nos doubles, sur la toile et dans les disques durs, contribuent à une surveillance plus ou moins discrète de nos vies... C'est ce big brother virtuel mais néanmoins réel que part explorer la 4<sup>e</sup> édition des Empreintes Numériques, sous le thème p@nopti.com, « Souriez, vous êtes numérisés » Le panoptique est cette architecture de

prison qui permet-tait, depuis la tour cen-

trale, de garder un œil sur tous les détenus sans qu'ils le sachent. Les Empreintes convient les pointures internationales - chercheurs, artistes, performers - pour des moments de créations comme de réflexion. Grégory Chatonsky questionne le rapport d'Internet à notre identité à travers trois expositions. À Bellegarde, il propose d'entendre les échanges téléphoniques du 11 septembre. Des expériences saisissantes et des voyages initiatiques sur la toile sont programmés à la Fabrique du Mirail et à Lieu-Commun. À voir aussi la performance de Jaime Del Val, artiste madrilène trans-média de technologies sonores, spatiales, corporelles et textuelles ; ou encore les films de Manu Luksch et de son collectif Ambient.tv, réalisés à partir d'images enregistrées par les caméras de vidéosurveillance de Londres. Au-delà des performances, des débats retransmis sur FMR et des ateliers, permettent de discuter et d'échanger. Les Empreintes sont aussi musicales, avec la venue de Clara Moto, star montante de l'électro. Elles sont aussi locales : outre le collectif Carmen Blaix, le projet Zaa-cheel et Béatrice Utrilla ainsi que le collectif Mā sont de la partie. Sans oublier les magiciens sonores de radio Campus qui se chargent de la première soirée, et celui de la lumière, Gildas Malassiné-Tanou avec son lightgraff, ou la vidéosurveillance lumineuse et artistique. Souriez! ●



*I just don't know what to do with myself*, 2008 de Gregory Chatonsky  
au centre culturel Bellegarde.

## Programme

### 7 avril

14 h : Cabane Digital (collectif Mā).  
Création performance multimédia enfants  
18 h 30 : Cyborg Pangénero  
performance de Jaime del Val  
21 h : Soirée Radio Campus,  
concert, performance et light graff

### 8 avril

16 h 30 : Projection de Faceless,  
avec Manu Luksch d' Ambient.tv  
17 h 30 : Table ronde en direct sur  
radio FMR : « Création artistique et  
surveillance » avec les artistes du festival  
21 h 30 : Dancing Room #1 Collectif  
Carmen Blaix

### 9 avril

18 h : Zaa-cheel & Béatrice Utrilla :  
« J'ai du partir avant la fin... »,  
création multimédia  
21 h 30 : Clara Moto, concert

### 10 avril

14 h : RYBN (collectif) atelier  
« internet et anonymat »  
18 h 30 : Larsen 3G,  
performance participative  
22 h : Rone, concert

## Expositions

### Grégory Chatonsky

L'invention de l'identité,

du 7 au 30 avril

au centre culturel Bellegarde

le 8 avril à 17h30

Table ronde et émission radio

du 6 au 9 et du 26 au 30 avril

à la Fabrique culturelle du Mirail,

du 8 au 24 avril, See and wait,

avec Grégory Chatonsky, Till Roeskens

et Deborah Stratman

Espace d'art contemporain Lieu Commun

### Empreintes Numériques,

du 7 au 10 avril

P@nopti.com

Au centre culturel Bellegarde,

sauf mention contraire

17, rue Bellegarde

05 62 27 44 88

<http://empreintes.toulouse.fr>

Programme non exhaustif...

Entrée libre, tarif de 3 ou 5 euros

uniquement pour les soirées